**COMPTE –RENDU DE L’ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE DE SALAM,**

**DU 2 MARS 2021, 18h 30.**

*Cette année, étant donné le contexte de pandémie, l’assemblée générale s’est tenue en visio.*

**BILAN DE L’ANNEE PAR LE PRESIDENT, JEAN-CLAUDE LENOIR.**

**La générosité a été exemplaire,**

Celle des bénévoles actifs (sur le terrain, dans les collectes, dans le travail administratif), de tous ceux qui ont été présents d’une manière ou d’une autre.

(Une pensée particulière pour tous ceux qui ont souffert de ne pas nous accompagner mais nous ont soutenus par des mails, des SMS…)

Celle des associations qui, en toute discrétion, nous ont aidés : Terre d’Errance Flandres Littoral (qui a arrêté son fonctionnement mais nous a donné de l’argent qui leur restait, une association de Merlimont, Help me, Enlysée, Tire-laine, Décathlon, ECnou, Le Secours Populaire de Berck-Plage, la Fondation de France, une association de Douai…

Le Secours Populaire de Dunkerque, avec Christian Hogard qui, en plus des dons réguliers en denrées alimentaires qu’il nous fait, a assuré l’approvisionnement du camp de Grande-Synthe, tout le temps du premier confinement, quand les associations locales avaient cessé d’intervenir : trois fois par semaine une distribution de nourriture sèche qui permettait la préparation de repas.

**C’était une année spéciale**, nous nous sommes posé la question de continuer ou pas…

A Calais, l’équipe s’est séparée en deux :

Une partie a aidé aux distributions de l’Etat pour que les douches puissent perdurer ; cela a permis aussi d’assurer le calme pendant les distributions.

L’autre groupe, avec Yolaine, continuait les distributions.

**Les conditions n’ont jamais été aussi dures pour nos amis migrants.**  
Certaines nuits ce sont 120 ou 150 d’entre eux qui tentent la traversée de la Manche, tellement leurs conditions de vie sont difficiles. Il y a quatre ou cinq jours ce sont plusieurs bateaux qui se sont lancés avec 25 à 30 personnes à bord de chacun.

Cela complique la vie quotidienne des exilés et aussi de ceux qui essaient de les aider…

Même quand il neigeait, ceux qui sont restés sous les tentes ont été démantelés.

C’est inacceptable.  
C’est là que les communiqués de presse sont importants pour alerter les autorités.

La newsletter, le Quai Salam sont remarquables pour une petite association comme la nôtre.

Ils permettent une diffusion nationale et citoyenne de l’information.

Rien n’est fait pour ceux qui ne sont pas éligibles au droit d’asile.  
On ne peut pas ignorer que 80 à 90 % de nos amis ne le sont pas, et leurs conditions de précarité sont inacceptables.  
Il serait temps de trouver des solutions.

Salam a fait des propositions : « pour une immigration respectueuse » qu’on trouve sur le site internet [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org), dans la rubrique « L’association ».

Il avait été question de supprimer le règlement de Dublin, mais il est toujours là.

L’OFPRA tourne au ralenti et il n’existe toujours pas d’OFPRA européen.

**PRESENTATION DE LA SITUATION A GRANDE-SYNTHE PAR CLAIRE MILLOT.**

Un problème de santé amène Claire à laisser une partie de ses fonctions.  
Michèle Dutoit, Pascaline Delaby, Lisa Tribouley et Denise Cassignat prennent le relais.

**L’année a été marquée par :**

* **L’après Damien Carême :**

La tendance est à la sanctification de Carême. Il ne fait pas oublier cependant qu’il avait déjà, lui-même, pris de nombreux arrêtés d’expulsion…

Il n’empêche que nous avons perdu avec lui une écoute favorable, une équipe municipale présente et réactive, les mises à l’abri hivernales.

L’Espace Jeunes du Moulin est dédié à de nouvelles activités (et M. le maire de sembler le regretter !), et le lieu actuel de distribution serait destiné à accueillir une base de loisirs…

Monsieur Beyaert affirme ne vouloir travailler qu’avec l’aval de l’Etat.  
Les évacuations ne peuvent que continuer : notre nouveau sous-préfet (qui porte le nom évocateur de M. Tourmente) se conforme à la demande du propriétaire (la municipalité) qui se conforme aux directives de l’Etat.  
M. Tourmente, quand nous lui avons relu les instructions officielles du 3 novembre, qui imposent de fournir aux plus démunis un accès à l’eau, à des toilettes, à des douches, répond qu’il faut d’abord éviter les points de fixations.

* **Une année COVID**.

La spécificité de Grande-Synthe a été un arrêt total des distributions par les associations, pour nous du 17 mars au 25 mai.

On peut suivre les difficultés de la situation de nos amis sur la commune en comparant les déplacements des populations et du point d’eau (toujours le même « évier » métallique surmonté d’une rampe de huit robinets) :

* Au début de l’année 2020, environ 400 personnes sont sous les hangars de la Linière ; le point d’eau est au Puythouck.
* Le 11 avril (trois mois et demi après), le pont d’eau rejoint la Linière.
* Le 4 juin, le site est évacué définitivement ; la population se réinstalle de l’autre côté du Puythouck.
* Ils ne sont rejoints par le point d’eau que le30 septembre (quatre mois après).

Les horaires d’accessibilité des sanitaires sont aussi révélateurs du maque de considération dont font preuve les autorités, dans l’application des instructions du 27 mars.

* Dès le début du 1er confinement (mi-mars), la préfecture fait venir à la Linière une citerne d’eau de 8h à 18 h (avec du savon et un écriteau « non potable »).  
  Inutile de se laver les mains après 18 h.
* A partir du 9 avril, des toilettes sont apportées tous les jours de 7 h à 17 h. Nos amis sont jeunes et ont des vessies de bonne qualité : on se retient entre 17 h et 7 h le lendemain matin.
* Quatre modules de six douches sont installés le 7 avril, avec gardiennage 24 heures sur 24. Les gardiens ne pouvaient-ils donc pas veiller aussi sur les toilettes la nuit ?

Tout disparaît le 3 juin, sauf le point d’eau (rapporté le 11 avril) : la Linière est évacuée définitivement le 4 juin.

Depuis pas de douches sur le terrain (l’association DROP assure deux créneaux par semaine pour les hommes seuls dans un gymnase de Dunkerque : 120 personnes environ prennent une douche par semaine sur une population qu’on évalue entre 300 et 500 personnes suivant les moments).

Pour les toilettes : un accès aux toilettes publiques du Puythouck jusqu’au 30 septembre. Six toilettes sèches sont installées le 5 octobre, utilisables une semaine environ puis transformées en placards de rangement puis en abri. Depuis plus rien.

**Occupation et évacuations des lieux de vie** :

* Très peu d’évacuations pendant la période de l’occupation des hangars de la Linière, à part pour les Pakistanais restés au Puythouck.
* Une mise à l’abri dans trois gymnases du Dunkerquois les soirs des 9 et 10 février à l’annonce de la tempête Ciara. Mais rie pour la tempête Dennis une semaine après et rien non plus pour Bella le week-end des 26 et 27 décembre…
* Evacuation forcée du camp en face de la gare de triage les 9 juin (70 personnes emmenées).
* Occupation du Puythouck (à l’opposé du site de la Linière).  
  Depuis les évacuations sont irrégulières mais nombreuses (il peut y avoir dix jours sans, mais souvent deux fois dans une semaine).

Jean-Claude explique que les policiers obéissent à des ordres plus ou moins pénibles.  
Nous ne devons pas cesser de rappeler ce qui se passe.   
Ce qui s’est produit une fois place de la République le 23 octobre a lieu tous les deux jours à Calais.  
Nous avons la lourde responsabilité de faire savoir aux élus, aux représentants de l’Etat, ne pas étouffer, faire remonter.

**PRESENTATION DE LA SITUATION A CALAIS PAR YOLAINE BERNARD.**

Les distributions sont de plus en plus compliquées avec la cinquantaine de rues interdites par les arrêtés préfectoraux, et les démantèlements un jour sur deux.

A Marck, il y a un groupe de très jeunes garçons (de 12 à 15 ans) livrés à eux-mêmes.

Nous faisons cinq lieux de distribution chaque matin. Ce matin 750 personnes (d’après le nombre de gobelets : un par personne, pas deux !)

Il y a de plus en plus de monde à nos distributions, aussi depuis que la Vie Active n’a plus de points fixes de distribution : ils n’ont rien s’ils ne sont pas là au bon moment.

Nous sommes au bout de notre stock de thermos et nous en sommes à 15 sacs de pain en plus des 9 caisses habituelles.

En plus, ils demandent de la farine et de l’huile pour cuisiner et on doit donner de l’eau…

Il y a de toutes les nationalités. Les Iraniens sont de retour.

**Salam s’est investie avec d’autres associations dans les contentieux avec l’Etat** : Claire le précise, à propos de la cinquantaine de rues interdites à la distribution par arrêtés préfectoraux : des contentieux contre ces sept arrêtés et contre l’évacuation particulièrement brutale du 29 septembre.

**PRESENTATION DU TRAVAIL SUR FACEBOOK PAR ANTOINE DE LA FOUCHARDIERE.**

Il s’agit d’un travail d’équipe avec Claire.

Nous alternons des nouvelles de terrain et des textes qui font réfléchir (des articles de presse, un interview par exemple de Christiane Taubira…).

Nous voyons mois par mois notre notoriété : plus de 40 000 personnes touchées en février.

(par exemple, pour les dernières publications : 4900 ont lu le témoignage de Soumaya qui a hébergé une famille, 32 000 le texte « des gens vivent ici » sur les conditions de survie dans la boue, 10 000 l’information sur le mouvement citoyen : envoi massif de lettres aux autorités locales pour demander une mise à l’abri digne et pérenne.

Les commentaires sont nombreux : remerciements , rarement hargneux (aussitôt supprimés), offres de dons…

L’appel aux « claudinettes » (nouveau et original) a permis de voir l’impact de nos messages, à travers les nombreux arrivages.

Un lien permet de se connecter au site internet.

Cette page complète le travail de Salam, maos ne peut vivre que par ce que chacun a proposé : c’est le journal de tous.

Jean-Claude remercie Antoine pour son travail, pour son regard modérateur, toujours constructif et enrichissant.

**LE COMPTE FINANCIER :**

Le budget est positif.

Il y a eu beaucoup de dons, surtout en décembre et encore plus à la fin du mois : sans doute un effet du Quai Salam.

De nombreux dons (personnes, associations) : nous ressentons de la fierté devant la solidarité des gens.

* Les dépenses d’alimentation ont été importantes : la nourriture sèche donnée pendant le COVID a coûté de l’argent.
* Les frais des locaux (y compris les impôts) font environ 20 % des dépenses.
* Le coût du Quai Salam devrait être à l’avenir dans « Communication » et non dans « administration».
* Quelle différence entre « dons » et « dons et adhésions » ? Dans « dons et adhésions » on met les adhésions qui dépassent le tarif…  
  Guy Dequeker donne l’information que pour une association comme la nôtre, d’un point de vue fiscal, il n’ya aucune différence entre un don et une adhésion.

Le budget est approuvé à l’unanimité moins une voix (peut-être un micro pas passé au vert involontairement, semble-t-il).

**PREVISIONNEL 2021.**

C’est pratiquement le même que celui de 2020.

Le prévisionnel est adopté à l’unanimité.

**MODIFICATION DES STATUTS :**

La modification du siège social est urgente.

La Maison Pour Tous a été fermée un long moment, ce qui empêchait de récupérer le courrier.

Et maintenant que nous avons un local dont nous sommes propriétaire, il est logique qu’il soir le siège social de l’association : 13 rue des Fontinettes, 62100 Calais.

Le reste peut être fait plus tard et de façon plus concertée, en consultant tout le monde avant.

Jean-Claude est favorable à garder «  … les migrants et les pays en difficulté ».  
Nous sommes intervenus autrefois en Côte d’Ivoire et au Mali

Garder cette appellation nous permet de faire un geste pour aider une personne ou une association en cas de besoin.

La modification est adoptée à l’unanimité moins deux voix (idem, manipulation parfois délicate du micro).

**DIVERS :**

Sabine Donnaint annonce un appel à manifester vendredi 5 à Dunkerque sur les conditions d’accueil des exilés.

Parcours : de la Stèle des Droits de l’Homme à la Sous-Préfecture, avec demande d’y rencontrer le sous-préfet et le président de la CUD.

Rassemblement à 12 h.

La déclaration a été faite en sous-préfecture.

L’AG est levée à 19h 55 après que le président a remercié l’ensemble des participants et souhaité une bonne soirée et bon courage à tous.